

La petite fabrique du monde (2012)

6 films d'animation (42 mn) de nationalités diverses : Italie, Etats-Unis, Russie, Allemagne-Suisse, Portugal, Grande-Bretagne

constitués en un programme par 5 associations d'Ile-de-France AFCA, Cinéma Public, Cinémas 93, Ecrans VO, Enfances au cinéma

Objectif : monter un programme pour répondre à une grande demande de films pour le très jeune public, de la part des salles et des professionnels des crèches et maternelles, mais aussi faire un travail cohérent qui répondrait à une certaine exigence et une certaine idée du cinéma

Sortie septembre 2013 (KMBO)

Autre programme conçu ensuite : « La petite fabrique de couleurs »

« petite fabrique du monde » : il est question en effet de création du monde (dans le 1^{er} court métrage) mais aussi de création tout court

des films qui utilisent ou évoquent des matériaux très divers, proches des différents éléments qui sont souvent invoqués dans les récits de création du monde

La création (La creazione)

de Cristina Lastrego & Francesco Testa, 2010, Italie, 10'

Couple qui travaille ensemble depuis 30 ans

Ont écrit et illustré ensemble + de 180 ouvrages, produit et réalisé des séries d'animation pour enfants

Film réalisé d'après les illustrations de Cristina Lastrego pour le livre du même nom écrit par Carlo Fruttero

Un fil narratif assez simple = différentes étapes de création du monde

- d'abord le néant (puis, souvent, le chaos)
- d'abord les éléments : soleil + pluie → végétation : arbres fruitiers...
- le temps passe : le soleil se lève puis se couche, la lune nous emporte dans les flots → après la terre, la mer et ses poissons
- puis des canards nous ramènent sur la terre ferme
- ... ou des oiseaux nous emportent ensuite vers le ciel
- puis exploration des différentes espèces animales (éléphant / souris, chien / chat, serpent / crocodile)
- homme / femme → enfants

le tout présenté dans un ballet ininterrompu qui ne s'arrête jamais

Création du monde : des milliers de légendes de création du monde et de récits cosmogoniques traditionnels relatifs aux origines du monde, mais des motifs récurrents :

- le chaos originel préexistant à l'Univers, parfois présenté comme un néant ou un cataclysme dévastateur

- symbole de vie et de pureté, l'eau intervient comme élément primordial (par le biais du déluge par exemple) ; les éléments : eau, terre, feu et air s'animent et permettent à la vie d'apparaître
- dans de nombreux mythes, un arbre ou une plante divine, magique ou sacrée joue un rôle (qu'on retrouve avec l'arbre au fruit défendu du jardin d'Éden dans la Bible) ; c'est d'ailleurs d'un arbre que « naît » l'homme dans le film
- de nombreux animaux (poisson, serpent, oiseaux, lion..) jouent un rôle majeur dans les mythes des continents où ils sont présents
- Apparition de l'homme

Pertinent de le présenter en 1^{er} dans le programme car film techniquement à l'image de son sujet : on voit littéralement le mouvement, les couleurs apparaître, les éléments se mélanger, la matière se former

Animation en papiers découpés, mélangeant broderies, sequins, tissus découpés, dentelles... pas sans rappeler « Les contes de la mère poule » (programme marquant dans l'histoire du cinéma jeune public !)

Un véritable travail d'artisan est réalisé pour chaque élément du film, des vagues aux êtres humains en passant par les plantes et les animaux, puisque tout est brodé !

Grande importance de la musique de Lorenzo Marini – choix d'instruments pertinent par rapport aux animaux (ex : éléphant, serpent...)

Voir le site des réalisateurs : <http://www.lastregoetesta.it/en/>

(possible d'y revoir un extrait du film + making of)

Leur chaîne youtube : <http://www.youtube.com/user/lastregoetesta>

Livre-DVD *La Creazione* (éd. Gallucci)

Une bouteille à la mer (Bottle)

de Kirsten Lepore, 2012, Etas-Unis, 10'

a suivi des études à CalArts (Etats-Unis), l'école de cinéma d'animation créée par Walt Disney également illustratrice et a réalisé plusieurs films publicitaires parallèlement à ses travaux personnels.

Aussi un film qui aborde la matière et les éléments : eau sous ses différentes formes, terre et sable et la création : des bonshommes tout simples qui deviennent plus élaborés, habillés, voire sexués. sable et neige = matériaux intéressants, qui peuvent être durs ou au contraire filer entre les doigts (jusqu'à se dissoudre, comme à la fin du film)

matériaux naturels dans des décors naturels, animés image par image extrêmement difficile, notamment à cause des variations de lumière !

belle histoire d'amitié à distance entre deux êtres que tout sépare et qui engagent une correspondance grâce à une bouteille jetée à la mer, qui leur permet de faire connaissance tout en échangeant des cadeaux (= éléments de leurs environnements respectifs) qu'on peut s'amuser à lister :

Bonhomme de sable	Bonhomme de neige
Sable	Neige
Algues	Aiguilles de pin
coquillages	Pommes de pin
Peigne	Branches
Boutons	Gant
Carcasse de crabe	Souris morte

Montage du film : d'abord un schéma répétitif (en boucle, comme dans de nombreux récits pour enfants) qui permet d'aller d'un personnage à l'autre, et de voir leur amitié se former peu à peu, puis montage accéléré (avec des ellipses), à l'image de leur relation qui devient plus intense, au point qu'ils ont envie de se rencontrer pour de vrai.

Lettre : le bonhomme de sable ne sait pas écrire mais il dessine – que dit le dessin ?

Les deux bonshommes ne peuvent pas se rencontrer : pourquoi ? c'est *physiquement* impossible

Voir le site de la réalisatrice : <http://www.kirstenlepore.com/>

(possible de revoir le film en ligne)

Le Château de sable de Co Hoedeman : http://www.onf.ca/film/le_chateau_de_sable/

Chinti

de Natalia Mirzoyan, 2012, Russie, 8'

études à l'Institut des Arts Décoratifs Appliqués à Saint-Petersbourg où elle travaille encore aujourd'hui comme réalisatrice et animatrice

animation de « poudre », c'est-à-dire de petites particules (souvent du sable), ici des feuilles de thé de différentes couleurs - une grande précision : de vrais tableaux avec énormément de nuance / des expressions très réalistes dans le visage de la petite fourmi

de l'art à partir de matériaux de récupération : lister les détritrus vus ou utilisés par la fourmi

→ technique utilisée particulièrement adaptée à l'intention du film (il faut beaucoup de patience pour faire de l'animation de poudre)

idée de projet d'une vie (quelque chose du palais idéal du facteur Cheval), un long parcours semé d'embûches

la fourmi s'éloigne du groupe pour se consacrer entièrement à ce projet : le groupe de fourmis est régulièrement représenté au loin

regard des touristes qui ouvrent et ferment le film : la fourmi, qui croit son travail reconnu peut mourir heureuse... une chute qui nous interroge sur la manière dont nous percevons le monde

ex : Taj Mahal sur timbre poste → construit par la fourmi → vu à la fin « grandeur nature »

et la mise en scène nous renvoie sans cesse sur ces questions de perception, en jouant énormément sur la perspective (flou-net, profondeur de champ) et les échelles-le cadre (gros plans/plans larges + hors champ)

Film visible sur youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=MFLSpHtfpq4>

Voir aussi le site de la réalisatrice : <http://nataliamirzoyan.weebly.com>

Dodu l'enfant carton

De José Miguel Ribeiro, 2010, Portugal, 5 min

Diplômé de l'université des arts de Lisbonne en section peinture, il étudie le dessin et l'animation de marionnettes en Bretagne. En 1999, il termine le film *Le soupçon* qui obtient le Cartoon d'Or 2000, référence prestigieuse dans le cinéma d'animation européen. Aujourd'hui, il exerce son activité dans le domaine de l'illustration, de la formation et du cinéma d'animation.

Encore de l'eau, et toujours de nouvelles matières

carton ondulé peint : matériau laissé délibérément visible (cf. *La Bouche cousue*) / coccinelle en capsule de bouteille (récup, comme pour le Taj mahal de Chinti !)

Dodu et la coccinelle = personnages d'une série d'animation, variation sur le thème du conte Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, plusieurs fois adapté au cinéma. Comme Alice, Dodu va traverser différents environnements (la mer dans cet épisode), un univers totalement différent de son immeuble en ville.

Aussi un petit quelque chose de Kipling Jr dans l'aventure de Dodu (sauf que là il quitte la ville pour la mer), voire de Karo et Piyubuputo pour le côté imaginaire et la faculté qu'a Dodu de se projeter dans un univers imaginaire.

A noter : élément marin présent dans tous les précédents films également

L'opposition entre la ville et le monde magique est appuyée de deux façons.

- jour / nuit

- environnements sonores bien distincts : la ville et ses bruits de voitures / la mer calme et le bruit de l'eau

Voir l'épisode pilote de Dodu : http://www.youtube.com/watch?v=_jtfkrfOPzY

Feu follet (What light)

De Sarah Wickens, 2009, Grande-Bretagne, 4'

Film de fin d'études réalisé au Royal College of Arts

Originalité de la « matière » utilisée : la lumière

Déplacement naturel de la lumière mais en accéléré (cf. aussi *Bottle*), projetée par le soleil (à travers la fenêtre) puis lumière artificielle quand le personnage prend vie.

Et interactions avec l'appartement (donc objets animés, en plus de la lumière) : carton, papier peint déchiré, livres et plancher bougés, ampoule électrique, le lit

... le temps que se crée le petit bonhomme de lumière (après le bonhomme de sable, et de neige), qui disparaît, naturellement, la nuit venue !

Voir la chaîne vimeo de Sarah Wickens : <https://vimeo.com/sarahw>

Grand frère (Der grosse Bruder)

de Jesús Pérez, Elisabeth Hüttermann, 2010, Allemagne/Suisse , 6'

Jésus Pérez, Bolivien vivant en Suisse, a réalisé 16 courts métrages d'animation.

Elisabeth Hüttermann dessinatrice et productrice. Magazine pour enfants « Chaski » créé avec Jésus Pérez en 1983.

Un cadre inhabituellement élargi qui permet de découvrir le dessinateur (du moins sa main – le reste est hors champ) et ses outils (cf. *La Linea*)

Numéros en haut et droite : pour ne pas perdre l'ordre des dessins (rappel de la technique image par image = 24 images / secondes)

Donc deux techniques utilisées : dessin animé + pixilation

Qu'est-ce qui distraie le dessinateur de son travail ? la bouilloire, le téléphone, la sonnette

Points communs avec les films précédents ? on est moins dans les éléments, la matière, mais on retrouve l'idée de création, dans une autre dimension que celle du 1^{er} film du programme
+ des enfants qui ne manquent pas d'imagination



Dossier pédagogique du programme :

http://www.afca.asso.fr/IMG/pdf/DP_La_PETITE_FABRIQUE_1211-2.pdf

Rappel des logiciels gratuits permettant de créer des films d'animation à partir de photos :

Stop Anime : <http://www.informatique-enseignant.com/creer-film-animation-stop-anime/>

Monkey Jam : <http://www.ac-caen.fr/ia61/ress/tice/spip.php?article201>